

LISTE DES OCHNACÉES DE MADAGASCAR.

PAR M. PH. VAN TIEGHEM.

Depuis Flacourt (1655) et Commerson (1788), de nombreux voyageurs, notamment A. du Petit-Thouars, Chapelier, Bernier, Pervillé, Richard, Boivin, Baron, Hildebrandt, Cloisel, Humblot, Grevé, ont récolté à Madagascar des plantes de la famille des Ochnacées. Depuis Lamarck (1796) et A.-P. de Candolle (1811), plusieurs botanistes, notamment M. Baker et Baillon, ont étudié et nommé ces plantes. A mon tour, dans deux Mémoires récents, j'ai été conduit, par l'examen attentif des échantillons de cette famille conservés dans l'Herbier du Muséum, d'abord à y distinguer bon nombre d'espèces nouvelles, puis à répartir toutes ces espèces, les anciennes et les nouvelles, dans les genres, les sous-tribus et les tribus auxquelles elles appartiennent⁽¹⁾.

On sait que M. E. Drake del Castillo a entrepris de continuer, dans le grand ouvrage de M. Grandidier, la *Flore de Madagascar*, commencée par Baillon en 1886 et dont il n'a paru jusqu'à présent que les planches, au nombre de 481 pour les Phanérogames, avec le premier fascicule du texte publié tout récemment en 1902. C'est une lourde tâche. Dans le but de la lui faciliter en ce qui concerne la famille des Ochnacées, pour laquelle huit planches ont été données en 1890⁽²⁾, j'ai pensé qu'il serait utile d'extraire de mes deux Mémoires les espèces qui croissent dans la grande île et dans l'archipel voisin des Comores, tant les anciennement décrites que les nouvelles, et de les réunir ici en les groupant dans les genres, sous-tribus et tribus dont elles font partie.

La famille des Ochnacées n'est représentée à Madagascar que par la plus grande de ses deux sous-familles, les Ochnoïdées. Celle-ci comprend, comme on sait, deux tribus, les Ouratéées et les Ochnées. Les Ouratéées de Madagascar ont toutes la graine courbe et appartiennent toutes, par conséquent, à la sous-tribu des Campylopermées. Au contraire, les Ochnacées de Madagascar ont toutes la graine droite et se rattachent toutes, par conséquent, à la sous-tribu des Rectiséminées. Considérons séparément ces deux sous-tribus :

1. *Campylopermées de Madagascar*. — Toutes les Campylopermées de Madagascar, tant les anciennes, décrites comme *Gomphia* ou comme *Oura-*

(1) PH. VAN TIEGHEM, Sur les Ochnacées (*Ann. des Scienc. nat.*, 8^e série, Bot., XVI, p. 161, 1902), et Nouvelles observations sur les Ochnacées (*ibid.*, XVIII, p. 1, 1903).

(2) BAILLON, *Histoire nat. des plantes de Madagascar*, III, Atlas II, 1^{re} partie, pl. 144-151, 1890.

tea, que les nouvelles, se rangent aujourd'hui dans les deux genres *Campyloperme* (*Campylopermum* v. T.) et *Cercanthème* (*Cercanthemum* v. T.).

Des quarante-quatre espèces qui composent actuellement le genre *Campyloperme*, il y en a vingt-trois à Madagascar et une aux Comores; les autres croissent dans l'Inde, la presqu'île Malaise et la Malaisie, à l'exception d'une seule, qui habite l'Afrique occidentale. En voici la liste :

<p>CAMPYLOSPERMUM ANGULATUM (A.-P. de Candolle) v. T.</p> <p>— BARONI v. T.</p> <p>— BERNIERI v. T.</p> <p>— BREONI v. T.</p> <p>— BREVIFLORUM v. T.</p> <p>— CHAPELIERI v. T.</p> <p>— CLOISELI v. T.</p> <p>— CORIACEUM v. T.</p> <p>— DELTOIDEUM (Baker) v. T.</p> <p>— DENSUM v. T.</p> <p>— DENUDATUM v. T.</p> <p>— HILDEBRANDII (Baillon) v. T.</p>	<p>CAMPYLOSPERMUM HUMBLIOTII (Baillon), v. T. (1).</p> <p>— LASTELLI v. T.</p> <p>— NIGRICAULE v. T.</p> <p>— NIGRIVERVE v. T.</p> <p>— OBTUSIFOLIUM (Lamarck) v. T.</p> <p>— OVALE v. T.</p> <p>— PERSEIFOLIUM (Baker) v. T.</p> <p>— REVOLUTUM v. T.</p> <p>— RUBRUM v. T.</p> <p>— RUTENBERGI v. T.</p> <p>— SCULPTUM v. T.</p> <p>— THOUARSI v. T.</p>
--	--

De ces vingt-quatre espèces, dix-huit sont nouvelles, six seulement ont été déjà décrites, quatre comme *Gomphia* par Lamarck, A.-P. de Candolle et M. Baker, deux comme *Ouratea* par Baillon.

Des onze espèces qui composent actuellement le genre *Cercanthème*, il en croît dix à Madagascar, la onzième habitant Zanzibar. C'est dire que ce genre y est presque exclusivement localisé. En voici la liste :

<p>CERCANTHEMUM AMPLEXICAULE (O. Hoffmann) v. T* (2).</p> <p>— ANCEPS (Baker) v. T.</p> <p>— AURICULATUM v. T.</p> <p>— BOIVINI v. T.</p> <p>— CIRCINALE v. T.</p>	<p>CERCANTHEMUM DEPENDENS (A.-P. de Candolle) v. T*.</p> <p>— HOFFMANNI v. T.</p> <p>— LANCEOLATUM (Baker) v. T.</p> <p>— REFLEXUM v. T.</p> <p>— SQUAMIFERUM v. T.</p>
--	---

De ces dix espèces, six sont nouvelles, les quatre autres ont été déjà décrites comme *Gomphia*.

En somme, sur les cinquante-cinq espèces qui la constituent dans sa totalité, la sous-tribu des *Campylopermées* est représentée à Madagascar par trente-quatre espèces, dont il y a vingt-quatre nouvelles.

2. *Rectiséminées de Madagascar.* — Les *Rectiséminées* de Madagascar,

(1) Le *C. Humblotii* croît à Mayotte, l'une des Comores.

(2) L'astérisque (*) indique les espèces, au nombre de huit, que Baillon a fait dessiner pour l'*Atlas de la Flore de Madagascar* (*loc. cit.*, 1890).

tant les anciennes, décrites comme *Ochna*, que les nouvelles, se répartissent entre les quatre genres *Ochnelle* (*Ochnella* v. T.), *Disclade* (*Discladium* v. T.), *Diporide* (*Diporidium* Wendland) et *Polythèce* (*Polythecium* v. T.).

Des quinze espèces qui le composent actuellement, le genre *Ochnelle* n'en a que deux à Madagascar, toutes les autres croissent sur le continent africain. Ce sont les

OCHNELLA BOIVINIANA (Baillon) v. T. | OCHNELLA BRACHYPODA (Baillon) v. T.

toutes deux déjà décrites comme *Ochna*.

Sur les onze espèces qui le représentent aujourd'hui, le genre *Disclade* n'en a que trois à Madagascar et une aux Comores, les autres croissant dans l'Inde, en Indo-Chine et sur la côte orientale d'Afrique. Ce sont les

DISCLADIUM BERNIERI (Baillon) v. T*. | DISCLADIUM COMORENSE (Baillon) v. T.
— CHAPELIERI v. T. | — HUMBLITI v. T.

dont deux sont nouveaux, les deux autres ayant été déjà décrits comme *Ochna*.

Des trente-sept espèces qui constituent maintenant le genre *Diporide*, il n'y en a que sept à Madagascar, les autres croissant d'un côté sur le continent africain, de l'autre en Arabie, dans l'Inde, dans l'Indo-Chine et en Malaisie jusqu'à Timor. Ce sont les

DIPORIDIUM BAILLONI v. T. | DIPORIDIUM RUBRUM v. T.
— BARONI v. T. | — SERRATIFOLIUM (Baker) v. T.
— GREVEANUM v. T. | — VACCINIOIDES (Baker) v. T.
— PERVILLEANUM (Baillon) v. T*.

dont quatre sont nouveaux, les trois autres ayant déjà été décrits comme *Ochna*.

Le genre *Polythèce*, enfin, compte actuellement quarante-deux espèces, dont dix-huit croissent à Madagascar, les autres habitant d'une part la côte orientale d'Afrique, de l'autre l'Inde et l'Indo-Chine. En voici la liste :

POLYTHECIUM ANDRAVINENSE (Baillon) | POLYTHECIUM LOKOBENSE v. T.
v. T*. | — LONGIPES v. T.
— BAKERI v. T. | — LUCENS v. T.
— BAILLONI v. T. | — MACRANTHUM v. T.
— CILIATUM (Lamarck) v. T. | — MADAGASCARIENSE (A.-P. de Can-
— CONTORTUM v. T. | dolle) v. T.
— EMARGINATUM v. T. (= *Ochna parvi-* | — OBOVATUM (Baillon) v. T.
folia, Baillon non Vahl)*. | — POLYCARPUM (Baker) v. T.
— GRANDIDIERI v. T. | — RICHARDI v. T.
HUMBLOTIANUM (Baillon) v. T*. | — RUBRUM v. T.
— INTEGRIFOLIUM v. T.

De ces dix-huit espèces, douze sont nouvelles, six seulement ont été antérieurement décrites comme *Ochna*.

En somme, sur les cent cinq espèces qu'elle renferme aujourd'hui, la sous-tribu des Rectiséminées en a trente et une à Madagascar, dont dix-huit nouvelles.

3. *Résumé*. — Au total, la famille des Ochnacées se trouve actuellement représentée à Madagascar par soixante-cinq espèces, dont deux croissent aux Comores : 34 Campylospérées, soit 24 Campylospérmes et 10 Cercanthèmes, et 31 Rectiséminées, soit 2 Ochnelles, 4 Disclades, 7 Diporides et 18 Polythèces.

Dans ce nombre, il y a quarante-deux espèces nouvellement distinguées dans mes deux Mémoires : 24 Campylospérées, soit 18 Campylospérmes et 6 Cercanthèmes, et 18 Rectiséminées, soit 2 Disclades, 4 Diporides et 12 Polythèces. Les vingt et une autres avaient été décrites antérieurement, soit comme *Gomphia* ou *Ouratea*, soit comme *Ochna*.

Des six genres d'Ochnacées qui croissent à Madagascar, aucun n'est rigoureusement propre à cette grande île. Seul, le genre Cercanthème y est presque entièrement localisé, n'ayant qu'une seule de ses espèces pas très loin de là, à Zanzibar. Parmi les cinq autres, le genre Ochnelle a toutes ses autres espèces en Afrique; le genre Campylospérme les a, au contraire, presque toutes en Asie; tandis que les genres Disclade, Diporide et Polythèce les ont à la fois en Afrique et en Asie.

Pour terminer, remarquons que l'île de la Réunion ne possède jusqu'à présent aucune Ochnacée et que l'île Maurice n'en a que trois, dont deux déjà décrites comme *Ochna*, et une nouvelle. Elles appartiennent toutes les trois au genre Polyochnelle (*Polyochnella* v. T.), qui n'est pas jusqu'à présent, comme on vient de le voir, représenté à Madagascar : ce sont les *P. mauritiana* (Lamarck) v. T., *P. integrifolia* (Sieber) v. T. et *P. brevipes* v. T. Chose singulière, ce genre a toutes ses autres espèces en Afrique occidentale.

DISPOSITION DU NOUVEL APPAREIL SÉCRÉTEUR
DANS LE CÈDRE DE L'HIMALAYA (*CEDRUS DEODARA*),

PAR M. G. CHAUVEAUD.

Nous avons annoncé récemment⁽¹⁾ l'existence chez les Conifères d'un appareil sécréteur nouveau dont les produits de sécrétion s'accumulent à l'intérieur même des éléments sécréteurs, sans aucun méat intercellulaire. Dans la présente note, nous nous proposons d'indiquer la disposition de cet appareil dans les différentes parties d'une plante déterminée. Nous

⁽¹⁾ G. CHAUVEAUD, Un nouvel appareil sécréteur chez les Conifères. (*Compt. rend. Acad. des Sc.*, 4 mai 1903.)